

## EDITORIAL

### *Corrective, Remedial and Therapeutic Interventions in the Learning Process*

#### *Les interventions correctives, curatives et thérapeutiques dans le processus d'apprentissage*

H. L. Janzen  
University of Alberta

As guest editor of the January, 1978 issue of the *Canadian Counsellor*, I would like to focus our attention on the number one concern of the educator — the process of learning. No matter what specialized discipline one represents, the primary concern of all professionals involved in intervention programs eventually must answer to the criterion of whether one's service will help that individual achieve to the best of his or her capabilities. To that end, I am asking you to submit articles to me before October, 1977 for possible inclusion in the January edition. Articles submitted should deal with the topic in either a theoretical or practical nature. As a self-imposed guideline for selection of articles may I suggest that preferred manuscripts could be (1) a theoretical discussion of a learning model with implications of applying such a mode in an applied setting, (2) articles describing the nature of the learning process from the point of view of bringing behaviour under the control of instructional tasks, (3) articles representing an attempt to focus in on and to organize the known principles of helping students, (4) articles reflecting an action-oriented program applicable to student needs typically found in school or clinic settings, (5) articles suggesting practical strategies so that they can be used by school personnel (although some may also be carried out in other agencies), (6) articles stressing the need for selecting and using several interventions (corrective, remedial, therapeutic) in stereo for aiding in a specific problem area.

Each of us working in a clinic or school setting tend to develop a limited number of strategies for helping the students with whom we come in contact. This issue of the *Canadian Counsellor* is designed to help us broaden the number of ways in which we personally work with students. We are being pushed to move in what appears to be several directions at the same time. On the one hand we are being asked to become more professional, take additional specialized training and to

En tant que rédacteur invité pour le numéro du mois de janvier du *Conseiller Canadien*, j'aimerais que nous accordions une attention toute particulière à la principale inquiétude de tout éducateur — le processus d'apprendre. Quelle que soit la discipline que vous représentez, un premier souci de tout professionnel impliqué dans des programmes d'aide est de s'assurer que son intervention permettra à l'individu de vivre et d'agir au meilleur de ses capacités et de ses talents. A cette fin, je vous demande de me soumettre avant octobre, 1977, des articles qui pourraient paraître dans le numéro de janvier. Les articles soumis devraient traiter du sujet soit d'une façon pratique ou théorique. En plus de se conformer aux critères qui assurent l'excellente qualité des articles choisis et publiés par cette revue, les critères suivants me serviront à choisir pour publication les articles envoyés: 1) la discussion théorique d'un modèle d'apprentissage et des implications que comporte l'application de ce modèle dans une situation spécifique, 2) des articles qui décrivent la nature du processus d'apprentissage selon le point de vue suivant: comment soumettre le comportement aux besoins d'ordre académique, 3) des articles qui tentent de cerner et d'organiser les principes connus qui régissent l'aide qu'on peut apporter aux étudiants, 4) des articles qui reflètent une démarche active pour répondre aux besoins des étudiants soit à l'école ou en clinique, 5) des articles qui suggèrent des stratégies pratiques que pourrait utiliser le personnel d'une école (quoique certaines pourraient être utilisées par d'autres agences sociales), 6) des articles qui soulignent le besoin de choisir et d'utiliser plusieurs types d'interventions (corrective, curative et thérapeutique) simultanément pour venir en aide à un domaine problématique spécifique.

Chacun d'entre nous qui oeuvre soit dans une clinique ou dans un milieu scolaire tend à développer et à acquérir un certain nombre limité de stratégies pour aider les élèves avec qui nous

"stand up and be counted". On the other hand we are asked to ignore our profession and to contribute to the "total team", involving a wide group of aides and paraprofessionals. On the one hand we are asked to be more precise, more efficient, to use more powerful techniques, not to use others because scientific evidence is lacking or uninterpretable. On the other hand we are asked to be more humane, to improve interpersonal communication and to pay more attention to the rights of students and parents.

Psychologists working in applied settings need to improve the methods whereby treatment is given to clients, but they also need a sound theoretical framework to back-up their skills. Of what use is an excellent diagnosis of a poorly defined construct? Of what use is an excellent remedial and/or therapeutic strategy if the purpose for it is not clear? I believe it is true today that our counsellors and school psychologists are thrown into practicalities too soon, and hence their track-record is not as good as the public would like it to be. Our current lack of educational and psychological theories has caused the practicing (and theoretical) psychologist to move from one band wagon to the next. This is particularly evident in the special education area where problems are often so acute that immediate action is taken just to alleviate the pressure. Subsequently, special educators find themselves moving from visual reading approaches to phonics, to the sight-sound blended method; from behaviour modification to individual and group counselling; from vitamin E treatment to balance beams and crawling; from family counselling to biofeedback treatments.

The counselling psychologist must bear responsibility for both the educational and mental health problems of school children. Since W.W. II, the clinical side has burgeoned while the educational side has not. There is danger in that one can become so clinical in focus that we neglect our responsibility to education.

It is my hope that the January issue will reflect concern for both theoretical and applied issues, for the individual and team approach, but that in any case, the prime responsibility will be to the people who must serve on the front-lines.

travillons. Ce numéro du *Conseiller Canadien* veut nous aider à élargir les cadres des démarches que nous adoptons vis-à-vis les étudiants. Souvent on sent une pression à travailler en plusieurs directions simultanément. D'une part, on nous demande d'être plus professionnel, de recevoir une formation plus spécialisée, enfin, de se faire connaître et de faire notre marque au sein de notre société. D'autre part, on nous demande d'oublier notre profession et de s'intégrer à une approche d'équipe qui implique la collaboration avec des paraprofessionnels et d'autres personnes pouvant nous prêter leur concours. D'une part on exige que nous soyons plus précis, plus efficaces, d'employer des techniques quasi-infaillibles, de ne pas utiliser telles autres approches car il leur manque une documentation scientifique pour les rendre légitime. D'autre part, on s'attend à ce que nous soyons plus humains, que nous facilitions la communication interpersonnelle et que nous accordions plus d'attention aux droits des étudiants et des parents.

Les psychologues qui exercent leur profession dans divers milieux doivent améliorer les méthodes employées pour travailler avec leurs clients. Cependant, ils doivent également pouvoir reposer leurs démarches sur une structure de pensée théorique bien fondée. De quelle utilité peut être le diagnostic excellent d'une idée mal conçue? De quelle utilité est une excellente stratégie thérapeutique ou corrective si le but poursuivi n'est pas clair? Selon moi, à l'heure actuelle, les conseillers et les psychologues scolaires sont trop vite lancés dans le domaine du pratique. De cette situation résulte que leurs efforts ne répondent pas toujours aux attentes du public. Le manque actuel de théories dans les domaines de l'éducation et de la psychologie ont amené le psychologue, tant théoricien que praticien, à passer d'une approche à une autre. Cela se voit le plus clairement dans le domaine de l'éducation pour l'enfance inadaptée où parfois les problèmes sont si critiques qu'une action quelconque est adoptée sur le champ tout simplement pour rendre la situation moins critique. Dans la suite, ces éducateurs passent de l'approche de lecture visuelle à celle qui accentue les phoniques, pour ensuite adopter une approche qui marient les deux premières. On ira de la modification du comportement à la consultation de l'individu ou du groupe; du traitement avec la vitamine E aux activités qui accentuent les facultés motrices, de la consultation avec la famille au traitement "biofeedback".

Le psychologue en consultation est responsable pour l'état de santé mental et éducatif des étu-

ants. Depuis la deuxième grande guerre, l'aspect clinique de notre profession s'est développé au contraire de l'aspect éducatif. Le danger existe d'adopter une vision "clinique" et ainsi de négliger notre responsabilité envers l'éducation.

J'espère que le numéro de janvier reflétera un souci pour les questions tant théoriques que pratiques, pour les approches tant individuelles que de groupe. Puisse ce numéro répondre aux attentes de tous ceux qui jour après jour s'acharnent à résoudre ces problèmes d'apprentissage.